

**Diplômés**

De l'université  
à l'emploi

**Enseignement**

Les chemins divers  
du multilinguisme

**Recherche**

L'UCL s'associe au  
prestigieux MIT

A photograph of three young men standing on a modern, dark-colored metal staircase with a perforated railing. They are silhouetted against a bright blue sky. The man in the foreground has his arms raised in a gesture of excitement or triumph. The other two men behind him also have their arms raised. The staircase is made of dark metal beams and perforated panels. The background shows some green leaves of trees in the upper corners.

VIE ÉTUDIANTE  
À pleins poumons

BIMESTRIEL DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

juin  
juillet 2011

189

Louvain

# Atelier Théâtre Jean Vilar

SAISON 2011-2012 • demandez le programme

0800/25 325 - [www.atjv.be](http://www.atjv.be)

*Ils sont prêts à vous éblouir !*

Jean-Claude Grumberg - Fabrizio Rongione - Alexi Kaye Campbell - Alain Alexis Barsacq - Paul Claudel - Mozart - Peter Brook - Pietro Pizzuti - David Ambrose - Cécile Van Snick - Jérôme Savary - Tatiana Stepantchenko - Racine - Serge Kribus - Jean-Pierre Bouvier - Bruno Coppens - Michael Frayn - Françoise Chandernagor - Jean-Claude Idée - Jacqueline Bir - Molière - Armand Delcampe

# Louvain

## 189

juin - juillet 2011

Diplômés de l'UCL,  
connectez-vous sur  
[www.uclouvain.be/alumni](http://www.uclouvain.be/alumni),  
inscrivez-vous et recevez,  
chaque mois,  
la *Louvain Newsletter*.



## Recherche

### Plus de 100 projets UCL financés par l'Europe

Le programme-cadre (PC) est l'instrument majeur du financement de la recherche de l'Union européenne. Son 7<sup>e</sup> programme bloque plus de 50 milliards d'euro sur 7 ans, et finance déjà plus de 100 projets à l'UCL.

10



14

## Culture

### L'Université à la quête de son patrimoine

L'UCL dispose de collections scientifiques et artistiques nombreuses et variées. Un long travail de valorisation de ce patrimoine est en cours. Une exposition, organisée durant l'été, permettra d'en découvrir certains aspects.

20

## Thème

### Vie étudiante. À pleins poumons

Connaitre les étudiants, apprécier leurs réalités constituent un enjeu majeur pour développer une offre d'enseignement et de formation citoyenne.

Le dossier de la revue *Louvain* invite à la découverte du monde étudiant, de ses particularités, de ses engagements, de ses défis aussi. Une bouffée d'air frais.



## 4 Éditorial

- Une histoire de la curiosité scientifique

## 4 Instantanés

## 6 Diplômés

- De l'université à l'emploi

## 8 Enseignement

- Les chemins divers du multilinguisme

## 9 Recherche

- L'UCL s'associe au prestigieux MIT
- Plus de 100 projets UCL financés par l'Europe
- Écho des labos
- Chercheur

## 14 Culture

- L'Université à la quête de son patrimoine
- Rendez-vous
- Livres

## 17 Itinéraire

- Michèle Braconnier, forgeuse de talents

## 18 En débat

- Faut-il allonger la formation des enseignants?

## 20 Thème

### Vie étudiante. À pleins poumons

- L'engagement étudiant: être acteur de sa formation
- Le métier d'étudiant ou le défi de l'équilibre
- La jeunesse, moteur des soulèvements démocratiques arabes
- La relation avant le lien

# Une histoire de la curiosité scientifique

Cette année académique marque le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'installation de l'université en terre wallonne. Le déménagement d'une partie de la vieille université, riche d'une histoire de plus de cinq siècles, n'emporta pas avec elle que les seuls étudiants et membres du personnel. Le mobilier, les collections scientifiques qui étaient souvent exposées dans des musées furent également partagées et une partie atterrit à Louvain-la-Neuve. On comprendra aisément qu'en ces temps très mouvementés, la priorité de l'université n'était pas de construire des musées et de valoriser ce patrimoine! Pendant toutes ces années, le sort des collections reposa sur quelques individus qui tentèrent de les valoriser, souvent dans des conditions précaires. Ainsi naquirent le Musée du dialogue, fondé par le Pr Ignace Vandevivere ou encore le Musée de la vie, mis sur pied par le Pr Bernard Latteur, pour ne citer qu'eux.

L'Université, maintenant bien installée sur ces nouvelles terres, peut enfin se tourner vers ce passé et son histoire, et assurer la conservation et la valorisation de ces collections. Un patrimoine pour lequel peu ou pas d'inventaire n'est disponible et qui est parfois menacé par les restructurations de l'université et les déménagements.

Suite à une action du Conseil pour la culture de l'UCL, l'inventaire est maintenant lancé. Certes, il prendra du temps, tant ces collections sont diverses et éparpillées. Parallèlement, une réflexion est engagée pour valoriser ces collections. Car celles-ci témoignent de l'histoire de la curiosité scientifique, et des hommes et femmes qui l'ont animée. Chaque objet, chaque instrument nous raconte des histoires passionnantes! Partageons-les dans un nouveau centre de culture scientifique qui propagera la curiosité parmi les nouvelles générations. Pour que notre université accroche à jamais ses lointaines racines à ses nouvelles ailes!

**Jean-François Rees,**

École de biologie et Institut des sciences de la vie

Lire aussi, en page 14, «L'université à la quête de son patrimoine».



D.R.

## INSTANTANÉS

### Deux nouveaux vice-recteurs de secteur



S. Hautlatte

Clin. univ. St-Luc/H. Dégasse

Les Prs Jacques Melin (à droite) et Claude Roosens (à gauche) ont été élus, respectivement, vice-recteur du Secteur des sciences de la santé et du Secteur des sciences humaines. Leur date d'entrée en fonction est prévue le 1<sup>er</sup> septembre 2011.

Actuellement coordinateur général et médecin-chef des Cliniques universitaires Saint-Luc, Jacques Melin développera une vision et

une gestion du secteur en mettant à profit son expérience au service de l'institution.

De son côté, Claude Roosens est l'ancien doyen de la Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication. Il connaît bien le Secteur des sciences humaines: sa formation en droit, en histoire et en sciences politiques constitue une ouverture sur ce secteur.

### Jean Stéphane à la présidence de la Fondation Louvain

En septembre 2011, Luc Willame cèdera la place, à la présidence de la Fondation Louvain, à Jean Stéphane, le président directeur général de GlaxoSmithKline Biologicals.

En cinq ans de présidence, Luc Willame a, grâce à son enthousiasme et son engagement personnel, permis à la Fondation Louvain de doubler ses rentrées financières pour le soutien à la recherche, l'enseignement, le développement international et culturel de l'UCL. Et, aussi, d'élargir le nombre de ses membres de près de 30%.



Décloux de Forbes

## Kap's: Back to the future



J. Delorme

Début juin s'est tenu, à la Ferme du Biéreau, un souper des anciens des kots-à-projet (kap's). Intitulé «Back to kap», cet événement rassemblait des anciens «kapistes» ayant participé à cette frange du mouvement étudiant entre 1972 et 2007. Au programme: des concerts, une mini-exposition et des

stands de restauration. L'événement était soutenu par UCL Culture et par l'équipe Alumni de l'UCL. Un sondage effectué auprès des alumni, en 2008, avait mis en avant la volonté des anciens kapistes de garder le contact entre eux. Sûr qu'avec cet événement, ils auront été comblés...

## Quatre diplômés UCL, lauréats du prix d'Excellence de la Ville de Charleroi

Lancé en 2004, le prix d'Excellence de la Ville de Charleroi récompense des étudiants qui se sont investis dans un travail de fin d'études consacré au développement économique, social ou culturel de Charleroi. Un jury représentatif des académies universitaires francophones et hautes écoles de la région (FUCaM, FUNDP et ULB) a délibéré sur les travaux des années académiques 2007-2008 et 2008-2009. Parmi les lauréats, quatre diplômés de l'UCL : Anne-Laure Maerckx, Martin Janssens et Nicolas Willemet (ingénieurs civils architectes, 2008) et Laurent Verschueren (titulaire d'un master en archéologie et histoire de l'art, 2009).

— La place Charles II à Charleroi.



Communication / Ville de Charleroi

# 15

C'est le 15 septembre 2011 que les FUCAM (Facultés universitaires catholique de Mons) fusionnent officiellement avec l'UCL. L'objectif: développer l'offre universitaire en Hainaut.

→ [www.uclouvain.be/mons](http://www.uclouvain.be/mons)



A. Taminaux

## Reconnaissance entre l'UCL et l'Université de Bucarest

Le 20 mai dernier, le Pr Bruno Delvaux, recteur de l'UCL, a reçu le titre de docteur *honoris causa* de l'Université de Bucarest en reconnaissance de ses mérites scientifiques dans le domaine des sciences du sol. Ce fut par ailleurs l'occasion pour les deux universités de signer un protocole de coopération institutionnelle, concrétisation d'un accord-cadre plus ancien. Ce protocole vise à développer les échanges d'étudiants, d'enseignants et de chercheurs dans différentes disciplines. Pour établir de premières collaborations, le recteur était accompagné de deux doyens, les professeurs Mariane Frenay (Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation) et Jan Govaerts (Faculté des sciences), ainsi que du professeur Camille Focant, vice-recteur du secteur des sciences humaines et du professeur Vincent Wertz, prorecteur, chargé des relations internationales.

## Le parc scientifique fête ses 40 ans

En mai dernier, l'UCL a fêté les 40 ans du Parc scientifique. Premier parc de ce type en Belgique, celui de Louvain-la-Neuve a été créé en même temps que la ville nouvelle. Aujourd'hui, il est un pôle économique régional qui présente de nombreux atouts: prédominance des activités de recherche, collaboration des entreprises avec l'Université, environnement de qualité grâce à un cahier des charges rigoureux et des



D.R.

conditions avantageuses pour les investisseurs. Plus de 160 entreprises, spécialisées entre autres dans les sciences du vivant, l'*engineering*, la chimie fine et les technologies de l'information et de la communication, y emploient près de 5 100 personnes.

# DE L'UNIVERSITÉ à l'emploi

L'UCL a interrogé ses diplômés un an après la sortie de leurs études: 71% d'entre eux ont trouvé un emploi. Cette enquête permet à l'UCL, non seulement de mieux cerner le devenir de ses diplômés mais aussi, entre autres, d'améliorer l'orientation de ses futurs étudiants.

Mieux orienter les étudiants vers les filières qui les intéressent est un des objectifs de l'enquête «diplômés».



D. Dumoulin

Chaque année, une nouvelle cohorte de diplômés quitte les bancs de l'UCL, diplôme en poche. Que deviennent-ils une fois sortis de l'Alma Mater? Dans quels secteurs ont-ils été engagés? Pour en savoir plus sur le devenir de ces universitaires, l'UCL a mené l'enquête auprès des diplômés 2009, un an après l'obtention de leur diplôme et les a interrogés sur leur situation.

Le but n'était pas seulement de connaître le devenir de ces diplômés mais aussi de mieux cerner comment s'opère leur insertion socioprofessionnelle. Le tout afin d'en faire bénéficier les suivants. «L'idée est de réaliser un questionnaire-type qui puisse être reproduit d'année en année ou au moins tous les deux ans», explique Philippe Fonck, conseiller-emploi au Centre d'information et d'orientation (CIO). Ces résultats sont précieux pour ceux qui informent les étudiants et rhétoriciens sur les débouchés liés aux études. Si pour certaines filières le rapport études-futur emploi est assez évident, il l'est moins dans certaines filières qui offrent un large spectre de possibilités. Or une bonne information est déterminante dans le choix d'études.»

## Les compétences évoluent

Les bénéfices concernent aussi les responsables de programmes. L'UCL a pris une longueur d'avance: plusieurs facultés ont développé ce qu'on appelle «des référentiels

de compétences» en vue de lister les «learning outcomes», c'est-à-dire les acquis de l'apprentissage. L'enquête a été présentée aux facultés dans une perspective de veille sur leurs programmes de cours, voire, le cas échéant, de révision. S'agirait-il de remanier les études universitaires en fonction du marché de l'emploi? Non, l'exercice consiste plutôt à revoir les programmes en vue d'affiner les compétences des étudiants à la sortie de leurs études. «Les compétences évoluent», explique Philippe Parmentier, directeur de l'Administration de l'enseignement et de la formation de l'UCL. Le but n'étant pas de préparer directement l'étudiant à l'exercice d'une profession précise, mais de l'aider à prendre —plus explicitement— conscience des compétences qu'il a acquises.

Dernier objectif de cette enquête: aider le futur diplômé dans sa recherche d'emploi. Il existe à l'UCL un réseau des services emploi qui propose des offres en ligne mais aussi des soirées d'information, des séminaires de préparation à l'insertion, etc. En savoir plus sur le parcours des diplômés l'aidera à mieux «outiller» les étudiants, le jour où ce sera à leur tour de se lancer sur le marché.

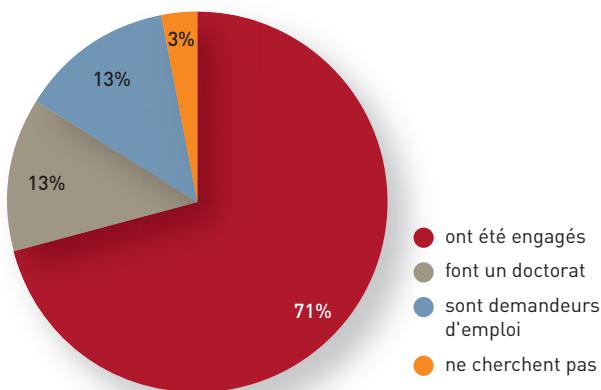
Alice Thelen

→ [www.uclouvain.be/services-emploi](http://www.uclouvain.be/services-emploi)  
<http://sites.uclouvain.be/cio-emplois>

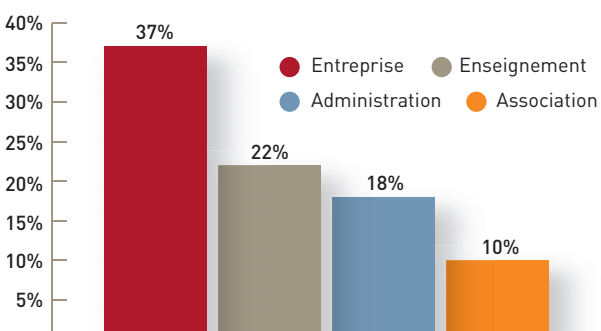
## Plus de deux tiers des diplômés ont été engagés

- 71% des diplômés interrogés un an après leur sortie des études disent avoir décroché un emploi. La filière doctorale est une des voies que choisissent les universitaires: 13% des répondants se sont lancés dans une carrière de chercheur.
- Pour plus d'une moitié des répondants, cet emploi est stable: 44% ont signé un contrat à durée indéterminée, contre 37% à durée déterminée. Pour le reste, ils ont un statut d'indépendant (8%), de stagiaire (4%), d'étudiant (6%) ou d'intérimaire (1%).
- Pour la plupart (80%), ils travaillent à temps plein. Leur premier emploi est localisé en Belgique (pour 77%). Et, en très grande majorité, en Wallonie et à Bruxelles; seuls 4% travaillent en Flandre. Sans surprise, les trois langues qu'ils utilisent le plus dans le travail sont le français, l'anglais et le néerlandais. 11% travaillent à l'étranger, et 11% s'y rendent pour des missions.
- 34% des répondants suivent encore une formation: 10% d'entre eux dans le secteur privé, 10% en master.
- Quant aux secteurs d'activité, l'entreprise est le principal employeur, suivi de l'enseignement, de l'administration et, enfin, de l'associatif.
- Pour 82%, leur emploi correspond à leur niveau de formation. Travail en équipe, planification du travail personnel et gestion de la communication sont les compétences professionnelles qu'ils pratiquent le plus dans le cadre de leur premier emploi. Gestion budgétaire, gestion d'équipe et interactions internationales sont moins attendues en début de carrière.

### Situation actuelle quant à l'emploi



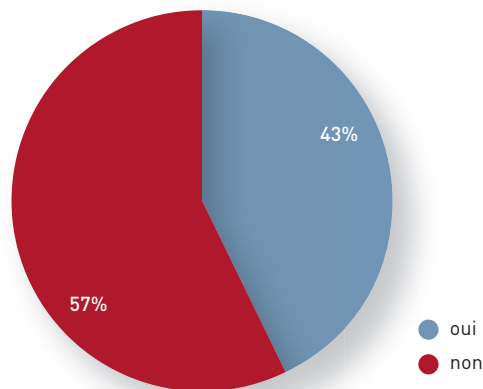
### Employeur



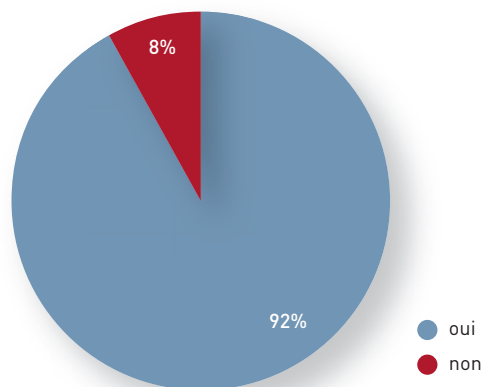
## L'emploi précède souvent le diplôme

57% des répondants à l'enquête ont débuté leur recherche d'emploi avant leur diplomation (environ 6 mois avant). Et 43% avaient trouvé un job avant même l'obtention de leur diplôme. Pour 35% de ceux qui n'avaient pas encore d'emploi, ils ont mis entre 1 et 5 mois à en trouver. La candidature spontanée et les sites web (dont celui de l'UCL, [www.uclouvain.be/emploi](http://www.uclouvain.be/emploi)) sont les principaux canaux utilisés par ces anciens étudiants. Parmi les difficultés rencontrées, ils citent le plus souvent le manque d'expérience ou de stages et le manque de formation en langues. La crise économique est le troisième item le plus cité.

### Un emploi décroché avant l'obtention du diplôme?



### Chosiriez-vous à nouveau l'UCL?



Les diplômés qui ont répondu à cette enquête sont les étudiants sortis de l'UCL en 2009. Selon les facultés, le taux de réponse était variable: de 15 à 30% des diplômés sortants. 43% des répondants sont des hommes, contre 57% de femmes. Ils ont entre 24 et 30 ans et sont pour la grande majorité (92%) de nationalité belge.

# LES CHEMINS DIVERS du multilinguisme

Immersion, baccalauréats bilingues ou, programmes proposés intégralement en anglais sont autant de mesures appliquées par les universités pour mener les étudiants sur le chemin du multilinguisme. La panacée? Voire. Car la motivation de l'étudiant fait évidemment office de moteur... ainsi que la diversité des moyens mis à sa disposition.

« Il faut faire attention aux termes que l'on emploie, estime Philippe Neyt, directeur de l'Institut des langues vivantes (ILV) de l'UCL, et se rappeler que lorsque l'on suit des cours dans un programme bilingue, c'est le programme qui l'est... et pas forcément l'étudiant. Tout dépend de ce que l'on entend par 'bilingue'. »

Pour Philippe Parmentier, directeur de l'Administration de l'enseignement et de la formation (ADEF) de l'UCL, l'apprentissage des langues ne peut se faire que par l'intermédiaire de moyens divers. « Certes, l'UCL offre la possibilité de suivre des masters organisés totalement en anglais (au nombre de dix, actuellement), explique-t-il. Ces formations permettent, d'une part, aux étudiants belges qui le souhaitent de se mobiliser dans un contexte international et, d'autre part, c'est une source d'attractivité pour les étudiants étrangers. » Mais de nuancer que, pour certains étudiants internationaux, l'intérêt de venir étudier à l'UCL est, justement, la possibilité de recevoir une formation en français! Et d'insister sur le fait que ce n'est pas là le seul moyen mis en œuvre à l'université pour faciliter l'apprentissage des langues.

—  
12 000  
étudiants  
suivent,  
chaque année,  
l'enseignement  
de l'Institut des  
langues  
vivantes, où ils  
peuvent  
apprendre pas  
moins de  
14 langues  
différentes.

## Au moins une langue étrangère

Cet apprentissage passe, aussi, par le recrutement d'académiques non-francophones. « Ceux-ci représentent près d'un tiers des enseignants de l'UCL, précise Philippe Parmentier, c'est une manière d'ouvrir nos étudiants à des terminologies étrangères. » Autre moyen, évident: la mobilité internationale (programmes Erasmus, etc.). Actuellement, plus de 30% des diplômés de l'UCL ont effectué un séjour à l'étranger dans le cadre de leurs études.

Au sein des programmes de cours, les langues étrangères (principalement l'anglais, le néerlandais, l'espagnol et l'allemand, et dix autres peuvent s'ajouter au programme) ne sont pas absentes, loin de là. Dans toutes les facultés, chaque programme comporte a minima une langue. Dans les études de droit, de lettres et en sciences économiques, sociales et politiques, ce sont deux idiomes étrangers que les étudiants doivent maîtriser. Ces cours sont donnés au sein de l'Institut des langues vivantes (ILV) par lequel transitent plus de 12 000 étudiants chaque année.

## Des évaluations internationales

L'ILV organise ou accueille des examens certificatifs en langues étrangères. C'est le cas de l'IELTS — *International English Language Testing System* —, organisé avec la collaboration du *British Council Brussels*, et qui atteste de la qualité du niveau en anglais. Lors du test effectué en avril 2010, 54 % des candidats, futurs étudiants de la *Louvain School of Management*, ont atteint le niveau C1 et 22 % le niveau C2 du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Ce niveau est celui exigé par de prestigieuses écoles comme Oxford ou Cambridge pour l'accès à leurs programmes de master.

Une étude antérieure menée par l'ILV sur un échantillon d'étudiants de bac 3 sélectionnés au hasard avait produit des résultats similaires au même test IELTS. « Nos étudiants présentent un bon niveau en anglais, confirme Philippe Parmentier. Nous y œuvrons par l'intermédiaire de divers supports. Mais il faut rappeler que rien ne peut être fait sans la motivation de ces étudiants à acquérir de nouvelles compétences. » **Julie Claus**



J. Deforme

# L'UCL S'ASSOCIE au prestigieux MIT

L'UCL signe un accord de collaboration avec le prestigieux *Massachusetts Institute of Technology* (MIT) aux États-Unis. Elle devient ainsi la première université belge à s'associer avec le MIT. Le but? Permettre des échanges de professeurs, chercheurs et étudiants entre les deux universités et bénéficier des spécificités et points forts de chacune des institutions.

L'UCL entretient des liens privilégiés avec le *Massachusetts Institute of Technology* (MIT) depuis de nombreuses années. Les deux universités ont décidé de formaliser ces liens en offrant à leurs chercheurs et étudiants des financements pour leur permettre de développer des projets communs. Un premier appel à projet vient d'être lancé pour un démarrage en septembre 2011.

## Nouvelles possibilités d'échanges

Cet accord est le fruit de contacts assidus entre l'UCL et le MIT, notamment par l'intermédiaire de Vincent Blondel, professeur à l'UCL et au MIT, et de Vincent Yzerbyt, directeur à la Recherche de l'UCL. Autre partenaire clé, la Fondation Louvain, qui a permis de financer une partie de cette collaboration. Concrètement, celle-ci favorisera la venue de professeurs, chercheurs, post-docs et étudiants sur l'un ou l'autre des deux sites, la publication de textes scientifiques conjoints ainsi que la mise sur pied de projets de recherche d'envergure, bénéficiant du savoir-faire de chacune des deux universités.

«Les formalités de participation ont été simplifiées au maximum pour permettre à tous des échanges aisés», insiste le Pr Vincent Blondel. Pas de bureaucratie à outrance pour bénéficier d'un financement visant un échange de courte ou moyenne durée vers le MIT ou l'UCL. Autre point important, selon le Pr Vincent Yzerbyt: «Cette collaboration concerne toutes les sphères du savoir telles l'architecture, l'ingénierie, les sciences humaines et sociales, le management et la gestion ou encore les sciences biomédicales.»

## Attractivité internationale

Du côté du MIT, cet accord s'inscrit dans sa volonté de s'ouvrir à l'international. Selon Vincent Blondel, «un étudiant sur deux est étranger au MIT, il est donc primordial de leur permettre de se déplacer dans des laboratoires de renommée et de leur offrir une ouverture au monde.» L'accord conclu avec l'UCL permet d'appuyer cette politique. Le MIT collabore par ailleurs avec une dizaine d'autres pays tels la France, le Japon, la Chine ou l'Allemagne. L'UCL est la première université belge à s'associer avec cette université américaine. Et Vincent Yzerbyt de conclure: «Cela apporte une formi-



La collaboration entre l'UCL et le MIT concerne toutes les sphères du savoir telles l'architecture, l'ingénierie, les sciences humaines et sociales, le management et la gestion ou encore les sciences biomédicales. Ici, le campus du MIT.

dable opportunité d'améliorer encore la qualité de l'enseignement et de la recherche de l'UCL; et surtout d'augmenter l'attractivité internationale de notre institution.»

Une signature officielle entre les deux parties a eu lieu le 29 juin, en présence de Bruno Delvaux, recteur de l'UCL, et du recteur du MIT, ainsi que du couple princier, Philippe et Mathilde, dans le cadre d'une mission officielle aux États-Unis. **Isabelle Decoster**

## Le MIT en quelques chiffres

Le MIT accueille 11 000 étudiants. 50 % des étudiants en master sont internationaux. On trouve 76 prix Nobel parmi les membres présents ou passés de la communauté MIT dont 9 sont toujours des professeurs en exercice (3 en médecine, 1 en chimie, 3 en physique et 2 en économie).

# Plus de 100 projets UCL FINANCÉS PAR L'EUROPE

Le programme-cadre est l'instrument majeur du financement de la recherche de l'Union européenne, qui bloque pour son 7<sup>e</sup> programme plus de 50 milliards d'euros sur 7 ans (2007-2013). L'objectif: faire face à la fragmentation du paysage de la recherche européenne et augmenter la compétitivité de l'Union.

À l'UCL, le 7<sup>e</sup> programme-cadre (PC) finance déjà plus de 100 projets, couvrant des thématiques diversifiées. «Le PC permet d'entreprendre des projets ambitieux et offre un networking riche et vaste aux participants», explique Fabienne Kinard, responsable de la cellule Financements internationaux de l'Administration de la recherche de l'UCL.

Cette cellule apporte un soutien aux laboratoires, depuis la préparation du dossier (identification des opportunités de financement, recherche de partenaires, relecture des propositions...) à la fin du projet (suivi contractuel...). Un soutien précieux et efficace: l'UCL compte un taux d'acceptation de 30% des projets, alors que la moyenne européenne tourne autour de 20%.

Focus sur quatre projets.

→ <http://cordis.europa.eu/fp7>

## TRASNUSAFE: la culture de sûreté nucléaire

Former les personnes à haute responsabilité dans l'industrie nucléaire, c'est l'objet du projet TRASNUSAFE (ici, la centrale nucléaire de Civaux, en France).

Le projet TRASNUSAFE, coordonné par l'UCL, a pour but de concevoir des modules de formation pratique destinés aux personnes à hautes responsabilités dans les installations nucléaires, en industrie et dans le secteur médical.

«Cette formation comportera un module commun de base, et ensuite deux modules spécialisés pour chacune des deux

branches, industrielle et médicale, explique Michel Giot, professeur émérite à l'École polytechnique de Louvain. Elle sera axée sur les meilleures pratiques: nous voulons ainsi contribuer à la diffusion de la culture de sûreté en dialogue avec deux groupes d'utilisateurs potentiels.» La formation sera valorisée en ECVET, le système européen de crédit d'apprentissage pour l'enseignement et la formation professionnels.

Le projet se déroule en plusieurs phases: «Actuellement, la première étape consiste à analyser les besoins et demandes des personnes concernées, dans chaque pays européen. Parallèlement, un séminaire de discussion a lieu entre les communautés industrielle et médicale au sujet de la radio-protection. Ensuite, nous entrerons dans le vif du sujet et la conception des cours et outils de formation, pour finalement, tester la formation sur un échantillon d'intéressés, afin de bénéficier d'une première évaluation et de pouvoir éventuellement modifier certains éléments. L'ensemble des modules ainsi validés sera alors mis à la disposition des groupes demandeurs.»

TRASNUSAFE regroupe 18 partenaires de 8 pays différents, avec une large représentation des pays d'Europe centrale et orientale, une des volontés des promoteurs du projet.



Union européenne, 2011

## EDENEXT: maladies animales et humaines

Le projet EDENEXT étudie les maladies émergentes, humaines et animales, et leurs variations dues aux changements socio-économiques et environnementaux de notre société. Les vecteurs de transmission de ces maladies sont principalement des arthropodes, qui transportent les pathogènes entre les animaux mais aussi les hommes.

L'objectif de ce projet est de définir les risques d'introduction, d'établissement et de diffusion de ces maladies, et d'établir la façon de les prévenir et les contrôler.

EDENEXT a une structure plus large que son prédécesseur EDEN (projet du 6<sup>e</sup> PC), centrée sur les vecteurs et non plus sur les maladies. Le consortium est composé de sept groupes de partenaires. Cinq d'entre eux étudient un type de vecteur (moustiques, tiques, phlébotomes, culicoides —notamment responsables de la fièvre catarrhale— et rongeurs). Les deux derniers sont des groupes de modélisation des nombreuses données rassemblées sur le terrain par les groupes de vecteurs. «L'UCL fait partie de l'un de ces groupes de modélisa-

tion et s'intéresse principalement à l'environnement à l'échelle du paysage, c'est-à-dire des zones dans lesquelles les gens se déplacent», explique Sophie Vanwambeke (*Earth and Life Institute*).

Le projet regroupe 46 partenaires internationaux, de plus de 20 pays. «C'est un bel exemple d'intégration européenne. Et cela nous permet d'étudier toutes les facettes des phénomènes grâce au large panel de données que nous recueillons dans des endroits très diversifiés», témoigne la chercheuse.

Les moustiques, entre autres, sont les vecteurs de certaines maladies humaines.



E. Lambot/wikimedia

## MINOTAURUS: les enzymes pour combattre la pollution



Réacteur enzymatique pour la détoxification de l'eau.

D.R.

Les équipes du projet MINOTAURUS cherchent à intensifier la capacité des micro-organismes et de leurs enzymes pour que ces dernières dégradent et détruisent efficacement les polluants, notamment les perturbateurs endocriniens. Ceux-ci sont un nouveau type de polluants issus de l'accumulation de produits quotidiens (détergents, pilules contraceptives...) qui, via les eaux usées,

contaminent rivières, nappes phréatiques, sédiments... «Très dangereux, ces polluants agissent comme des hormones et peuvent, par exemple, transformer une population mixte de poissons en femelles», explique le Pr Spyridon Agathos (*Earth and Life Institute*).

Les quinze institutions partenaires du projet, issues de huit pays, s'emploient à extraire des enzymes de microchampignons, et à les traiter pour augmenter et stimuler leur capacité naturelle à détruire les polluants. C'est ici que l'expertise du laboratoire de génie biologique de l'UCL intervient: «Nous avons une connaissance profonde de ces enzymes et de leur fonctionnement. Pour pouvoir les traiter, nous les insolubilisons ou les immobilisons sur des matériaux nanostructurés, qui sont mis en contexte, dans des bioréacteurs utilisés dans les stations d'épuration, par exemple», explique encore le Pr Agathos. Le consortium travaille ainsi en collaboration avec PME, agence environnementale et station d'épuration.

«C'est un projet ambitieux, car nous voulons faire avancer la technologie, créer de l'emploi mais également conscientiser le public», souligne encore le Pr Agathos.

## BAMMBO: valoriser les micro-organismes marins

Autre projet non moins ambitieux auquel participe le laboratoire de génie biologique, BAMMBO tend à valoriser le potentiel des micro-organismes marins tels que les micro-algues et les bactéries des éponges, qui ont la particularité de capter le CO<sub>2</sub> de l'air et de produire des molécules à valeur ajoutée, certaines permettant notamment de fabriquer du biocarburant.

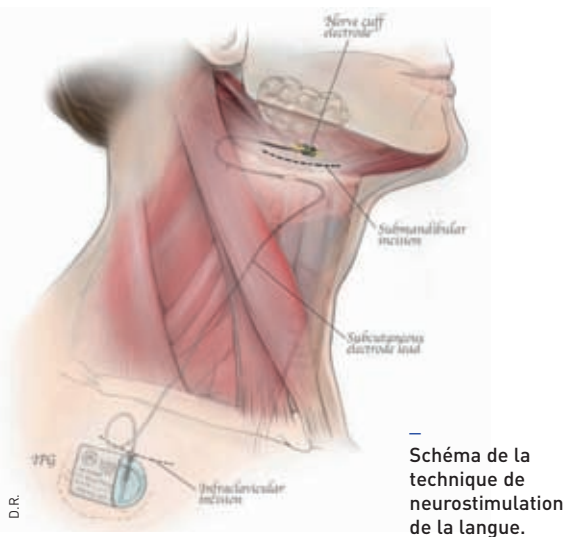
BAMMBO s'occupe principalement de la production de molécules intervenant dans la fabrication de médicaments, tels les antioxydants. «Nos photobioréacteurs nous per-

mettent de faire proliférer très rapidement ces molécules, ce qui peut avoir à terme un impact sur leur coût, actuellement très élevé en raison de leur rareté», explique le Pr Spyridon Agathos.

Certains micro-organismes encore peu connus et exploités sont également étudiés, se révélant très prometteurs: «Les bactéries épiphytes par exemple, qui ont besoin des éponges pour se développer, pourraient servir à créer une nouvelle génération d'antibiotiques, l'actuelle arrivant à son terme d'efficacité.» **Fany Grégoire**

## Nouveau traitement pour les apnées du sommeil

Les Cliniques universitaires Saint-Luc mènent une étude mondiale pour valider un nouveau traitement permettant de soigner les patients souffrant du syndrome d'apnées du sommeil.



Le syndrome d'apnées liées au sommeil touche entre 3 et 5 % de la population belge, essentiellement des hommes dans la tranche d'âge 40-65 ans. La maladie peut prendre une forme sévère et nécessite un traitement pour améliorer le sommeil des patients. L'apnée du sommeil se caractérise par une interruption du flux respiratoire due au relâchement musculaire du pharynx et de la langue durant la nuit. Des apnées fréquentes peuvent ainsi avoir de graves répercussions sur la santé: fatigue, somnolence, irritabilité mais aussi à plus long terme hypertension artérielle, diabète, accident vasculaire cérébral, insuffisance cardiaque, etc.

### Neurostimulation de la langue

Il existe depuis 30 ans un traitement pour les patients atteints de cette maladie, qui consiste à porter un masque relié à une machine insufflant une pression positive continue par voie nasale. Ce traitement est efficace mais il est contraignant et présente des effets secondaires. Pour les nombreux patients qui ne le supportent pas, la nouvelle technique de neurostimulation de la langue offre une alternative. Il s'agit, par voie chirurgicale, de placer une électrode autour du nerf hypoglosse (moteur de la langue) au niveau du cou et de la relier à un boîtier implanté sous la peau du thorax (voir schéma). Une impulsion électrique stimule la langue en permanence au cours de la nuit et redonne du tonus au pharynx. L'intervention chirurgicale, qui se pratique sous anesthésie générale, dure environ deux heures.

Aux Cliniques universitaires Saint-Luc, 15 patients ont pu bénéficier, en première mondiale, de cette technique dans le cadre d'une étude menée par les Prs Daniel Rodenstein, pneumologue, et Philippe Rombaux, chirurgien ORL. Le nombre d'apnées chez ces patients a diminué en moyenne de 60 %. Ces premiers résultats sont très prometteurs. **A.M.**

## Responsabiliser le consommateur

L'UCL participe à un projet européen baptisé Dolceta. Le but? Informer le citoyen des politiques européennes liées à la consommation, pour permettre à chacun d'exercer ses droits et d'agir de manière responsable. Le rôle de l'UCL dans ce projet? Concevoir des outils pédagogiques et des quizz interactifs, liés à l'univers de la consommation, en partenariat avec divers experts/partenaires tels le Segec ou le Crioc. Dolceta

traite de thèmes aussi variés que les droits des consommateurs, l'éducation financière, la consommation durable, la sécurité des produits ou encore la fiabilité de services tels les transports, la communication ou l'énergie. L'UCL est le seul partenaire belge à faire partie du groupe de travail qui a conçu et développé le projet Dolceta, initié et financé par la Commission européenne. **I.D.**

## Pénurie de pétrole d'ici 2050? Changez vos habitudes!

Que fera-t-on, en Wallonie, lorsqu'il n'y aura plus de pétrole? Pour répondre à cette question, Thierry Bréchet, professeur d'économie à l'UCL, a analysé, dans le dernier numéro de *Regards économiques*, dans quelle mesure l'aménagement du territoire pourrait permettre de réduire la dépendance au pétrole de la Wallonie. Actuellement, 80% du transport de personnes et de marchandises se fait par la

route tandis que la quasi-totalité des biens et services que nous utilisons requièrent du pétrole. Autant d'habitudes qui nécessitent des changements drastiques pour éviter la paralysie de la Région: bouger moins serait ainsi plus efficace pour réduire la dépendance au pétrole que bouger mieux, soit une réduction des déplacements domicile/travail. **I.D.**

## Umicore Scientific Award 2010 à Damien Debecker

Damien Debecker, chercheur au sein de l'*Institute of Condensed Matter and Nanosciences* de l'UCL a reçu l'*Umicore Scientific Award 2010*. Ce prix lui a été attribué pour son travail de thèse sur les catalyseurs à base de MoO<sub>3</sub> pour la métathèse des oléfines légères. Les catalyseurs solides pour métathèse sont utilisés par les raffineries pétrochimiques pour convertir les oléfines excédentaires en d'autres oléfines fortement demandées. Le travail du Dr Debecker met en évidence

de nouvelles méthodes pour préparer des catalyseurs plus actifs, à même de rendre plus efficace et plus rationnelle l'utilisation des hydrocarbures. Lancé en 2007, l'*Umicore Scientific Award* cherche à mettre en évidence le rôle crucial que la recherche fondamentale académique doit jouer pour l'industrie et l'ensemble de la société. **J.Cl.**



# L'infiniment petit POUR VAINCRE DE GRANDES MALADIES

À 26 ans, David Alsteens est déjà docteur en nanosciences, jeune papa et finaliste du prix *DSM Sciences and Technology Awards 2011*. Grâce aux nanotechnologies, il a découvert avec son laboratoire une nouvelle étape dans l'infection provoquée par un champignon.

**D**e l'avis de son collaborateur et directeur de thèse, Yves Dufrêne (*Institute of Condensed Matter and Nanosciences* et Institut des sciences de la vie), David Alsteens est un chercheur «très brillant». À 26 ans, il est déjà docteur en nanosciences.

«Je me suis intéressé aux nanotechnologies dès la fin de mes humanités, explique le chercheur. On en parlait beaucoup à l'époque. J'ai donc entamé des études de bio-ingénieur, pour pouvoir suivre le master de nanobiotechnologies.»

S'il ne pensait pas forcément faire carrière dans la recherche au début, David Alsteens y a pris gout petit à petit. «J'ai réalisé mon mémoire au sein de l'équipe "nanobio" dirigée par le Pr Yves Dufrêne (Laboratoire de chimie des interfaces). J'ai obtenu une bourse d'aspirant FNRS, je suis resté dans cette même équipe, et ai soutenu ma thèse en février dernier. J'ai postulé pour un mandat de chargé de recherches FNRS: le métier de chercheur me passionne.»

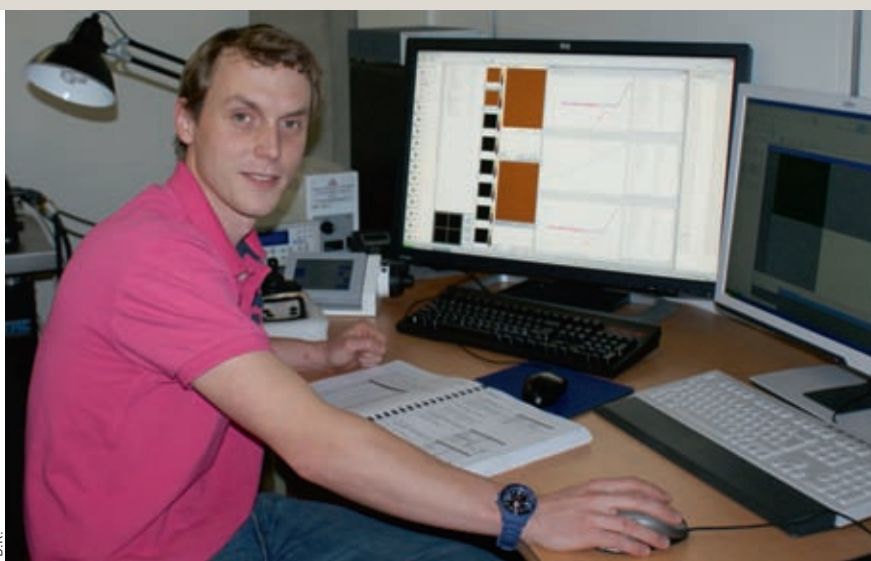
## À la découverte de la *Candida albicans*

Les recherches de David Alsteens portent sur l'étude d'une levure, la *Candida albicans* qui, sous un nom a priori inoffensif, cache une capacité à provoquer des maladies infectieuses en s'accrochant aux cellules du corps humain. Ces infections peuvent être mortelles chez les personnes immunodéprimées, comme les personnes atteintes du sida, celles sous chimiothérapie ou celles qui viennent de subir une transplantation osseuse.

«Ce champignon est naturellement présent dans le corps humain, explique David Alsteens, dans la flore du tube digestif ou dans les voies génitales. Mais il peut s'accrocher aux tissus humains et infecter les cellules.»

C'est précisément cette première étape d'accroche, primordiale dans les infections, que le jeune chercheur a étudiée au moyen des nanotechnologies. Grâce à un microscope à force atomique, il a pu observer avec son équipe le *Candida albicans* à l'échelle du nanomètre (au millionième de millimètre!), une première en Belgique.

«Nous avons défini la forme de cette levure, explique-t-il. Nous avons ensuite cartographié la distribution de protéines d'adhésion spécifiques à l'aide d'une très fine sonde munie de têtes chercheuses moléculaires, ce qui nous a permis de com-



David Alsteens s'est passionné pour les nanosciences dès le début de ses études en bio-ingénieur. Une passion qu'il poursuit au travers de ses recherches.

prendre comment ce champignon s'accroche aux tissus humains.»

L'équipe a ainsi découvert un phénomène nouveau: lorsqu'elles sont étirées, les protéines d'adhésion des levures se rassemblent en îlots nanométriques pour mieux s'attacher aux cellules humaines et renforcer ainsi la contamination.

## Une belle reconnaissance

Cette étude, dont les résultats ont été publiés dans la prestigieuse revue *Proceedings of the National Academy of Sciences* (novembre 2010), a été réalisée en collaboration avec les microbiologistes du *Brooklyn College* de New York. Le travail de David Alsteens lui a permis d'être sélectionné comme finaliste du *DSM Sciences and Technology Awards 2011*, un prix qui récompense chaque année des travaux de thèse.

Une sélection qui réjouit le chercheur: «C'est une belle opportunité de reconnaissance pour le travail effectué par notre laboratoire. On voit qu'il est utile et a un impact sur la société, hors de l'université.» **Fany Grégoire**

Les instruments de recherche du Pr. Michotte (1881-1965) font partie du patrimoine de l'université.



## L'UNIVERSITÉ À LA QUÊTE de son patrimoine



L'UCL dispose de collections scientifiques et artistiques nombreuses et variées. Pourtant, elles n'ont pas toujours été correctement conservées ces dernières années. Depuis 2010, un long travail de valorisation de ce patrimoine est en cours. Parallèlement, cet été, une exposition mettra en avant une partie de ces collections.

**C**est une entreprise passionnante que l'université vient de lancer: faire l'inventaire de toutes ses collections scientifiques et artistiques. À la tête de ce travail, Marina Tolstoy, déléguée au cabinet de l'Administrateur général, et Jean-François Rees, professeur de biologie marine. «L'idée est de faire prendre conscience du patrimoine qui est parmi nous. Pas seulement celui d'hier, mais aussi celui d'aujourd'hui. Comme, par exemple, tous les appareils qu'on utilise. Tout ce patrimoine est lié à l'histoire de l'université, aux évolutions de la recherche scientifique et des méthodes d'enseignement», indique le Pr Rees. Trop souvent, les collections scientifiques ne sont pas mises en valeur ou attendent dans les caves. Parfois même, elles sont jetées faute de place. «À terme, on souhaite créer un centre de culture scientifique à Louvain-la-Neuve. Ce serait un musée de l'histoire de l'université qui pourrait valoriser notre patrimoine tout en étant un centre de vulgarisation pour le grand public», ajoute Jean-François Rees.

### Inventorier et sensibiliser

En attendant, sur le terrain, Marina Tolstoy part à la recherche des collections dans toutes les facultés. Elle

en fait l'inventaire. Et, depuis le début de son travail commencé en 2010, elle a déjà répertorié une centaine de collections. «Mon travail, c'est de sensibiliser. Car le patrimoine est souvent en péril. On cherche aussi à mettre en valeur toute sorte d'objets, qui touche aux dimensions de la vie universitaire», souligne-t-elle. Marina Tolstoy ignorait complètement l'ampleur de sa tâche. «Il y a des collections dans tous les domaines. Puis, il y a vraiment des mines d'or. Comme la mycothèque. C'est une collection de plus de 30 000 champignons et un herbier de 40 000 spécimens, c'est la 4<sup>e</sup> plus grande collection au monde», poursuit-elle. Elle est utilisée pour des recherches biotechnologiques, industrielles et environnementales.» Grâce à cet inventaire, l'université disposera d'une base de données dans laquelle toutes les collections seront répertoriées.

### Faire parler les objets

La tâche est titanesque. «On est loin d'avoir fait le tour. En six mois de temps, on est déjà à 110 collections. Et il doit y en avoir encore plus qui dorment dans les caves et dans d'autres facultés non encore visitées. Notre volonté c'est de vérifier leurs conditions de conservation et éviter qu'elles



D.R.

## Beau bilan pour la Carte culture

Au fil des années, la Carte culture, projet de l'Académie Louvain (AL), poursuit son petit bonhomme de chemin. Accessible aux étudiants des quatre universités de l'AL et des Hautes Écoles du Pôle Louvain, la carte s'est vendue à plus de 4 400 exemplaires cette année (ce qui représente une hausse de près de 1 000 unités par rapport à l'an dernier). La Carte culture coûte 10 euros et offre des avantages (réductions, places gratuites...) auprès de plus d'une centaine de partenaires culturels situés à Bruxelles, Charleroi, Lou-

vain-la-Neuve, Mons, Namur et Tournai. Ces partenaires sont actifs dans des domaines aussi variés que le théâtre, le cinéma, les expositions, les concerts, la littérature ou encore les ateliers artistiques. Une enquête de satisfaction menée auprès des étudiants qui détiennent la carte montre, dans ses premiers résultats, un bon degré de satisfaction par rapport au projet... et le souhait des étudiants de se la procurer à nouveau l'an prochain. J.C.I.  
→ [www.carteculture.be](http://www.carteculture.be)

ne disparaissent. Puis, on doit envisager si ce patrimoine a une valeur scientifique, pédagogique et muséale», explique Marina Tolstoy.

En marge de ce travail, une exposition, proposée par UCL Culture, retracera cet été l'histoire de l'université, les mutations de la recherche et de l'enseignement. En mettant en valeur les collections scientifiques de l'UCL. Pour Françoise Hiraux, du Service des archives de l'université, cette exposition doit être l'élément déclencheur d'une sensibilisation sur la valeur du patrimoine de l'université. «C'est l'occasion de partager avec tous les visiteurs un savoir sur l'histoire de l'université, d'autant que cette histoire a beaucoup évolué. Dans cette exposition, ce sont les objets qui doivent parler. Grâce à eux, on peut voir les énormes mutations qui ont traversé l'UCL. C'est aussi la possibilité de rendre justice à ceux qui nous ont précédés, aux chercheurs, enseignants et étudiants. On ne se rend pas toujours compte de tout ce qu'ils nous ont apporté.» Pierre Jassogne

→ Exposition du 6 juillet au 29 septembre,  
Forum des Halles, Louvain-la-Neuve  
[www.uclouvain.be/culture](http://www.uclouvain.be/culture)

## RENDEZ-VOUS

### Congrès

#### Architecture durable

Le 27<sup>e</sup> congrès international du *Passive and low energy architecture* (PLEA) réunit architectes, enseignants, chercheurs et étudiants autour des questions que pose l'architecture durable, tant au niveau des différents contextes dans lesquels elle doit s'intégrer, qu'aux échelles concernées: de la ville aux matériaux et composants. Ce congrès marque aussi le 30<sup>e</sup> anniversaire du PLEA, une occasion unique pour comparer la théorie à la pratique, l'histoire et son patrimoine à l'architecture contemporaine, la formation aux besoins d'aujourd'hui...

Du 13 au 15 juillet 2011, Louvain-la-Neuve.

→ [www.plea2011.be](http://www.plea2011.be)

### Festival

#### Kidzik Festival

La Ferme du Biéreau lance la deuxième édition du Kidzik Festival. Un festival musical ouvert au jeune public avec des ateliers, des expositions d'instruments et des musiciens ambulants. Sans oublier des concerts dont Mamemo, Samir Barris, Patrice Kalla, mais aussi Gibus, Les Déménageurs... Un beau weekend riche en diversité musicale qui ravira et amusera plus d'une petite tête.

Du 25 au 29 août 2011, Louvain-la-Neuve, Ferme du Biéreau.

→ [www.fermedubiereau.be](http://www.fermedubiereau.be)

### Opéra

#### Roméo et Juliette

L'ONG Louvain coopération au développement et l'asbl Idée fixe organisent une avant-première de l'opéra *Roméo et Juliette*, au profit d'un projet au Cambodge. Cet opéra en cinq actes, mis en musique par Charles Gounod, retrace l'histoire d'amour mythique et passionnée de deux êtres que tout oppose. Les bénéfices de ce concert, donné en plein air au Château de la Hulpe, financeront la prise en charge d'enfants malades au Cambodge, et offriront un kit de sensibilisation et d'information à destination de la population et des médecins. Une place achetée = une vie sauvée. N'attendez pas pour réserver vos places.

Le 1<sup>er</sup> septembre, 21h, Château de la Hulpe.

→ [www.070.be](http://www.070.be) ou 070.222.007, [www.louvainindex.org](http://www.louvainindex.org)

### Théâtre

#### Nouvelle saison au Jean Vilar

L'Atelier théâtre Jean Vilar se montre ambitieux avec sa nouvelle saison 2011-2012. Dès le mois de septembre, pas moins de vingt-deux spectacles seront proposés parmi lesquels sept créations dont deux mondiales, des accueils exclusifs en français et enfin deux spectacles musicaux. Une saison qui se veut équilibrée, alternant grands classiques, œuvres contemporaines et spectacles familiaux.

Dès le 14 septembre, Louvain-la-Neuve.

→ [www.atjv.be](http://www.atjv.be)



D.R.



D.R.

# RENDEZ-VOUS

## Sciences

### Nuit des chercheurs

Pour sa 7<sup>e</sup> édition, la Nuit européenne des chercheurs a choisi d'aborder les relations entre l'art et la science. Rencontres avec des chercheurs, expositions de photos, ateliers animés pour les enfants... autant d'activités destinées à montrer comment la science peut devenir un art et comment l'art a souvent besoin de la science pour perdurer. À noter, la présence des membres du laboratoire du Musée de Louvain-la-Neuve. Ils expliqueront leur méthode d'expertise des œuvres d'art et la conservation de celles-ci.

Le 23 septembre, dès 18h30, Ferme du Biéreau, Louvain-la-Neuve.  
→ [www.nuitdeschercheurs.be](http://www.nuitdeschercheurs.be)

## Théâtre

### Le Temps Fini du Monde

Le spectacle de la Cmpagnie française Petite Nature ne raconte pas d'histoire mais plonge le spectateur dans les affres de la pensée et du langage scientifique. Sur scène, deux personnages se confrontent aux réalités premières de notre quotidien: matière, espace, temps. Face à eux, des ennemis redoutables, concentrés d'existence inexplicables: des... cailloux. La frontière entre science et poésie se dissout en un voyage, initiatique et jubilatoire, à la rencontre du réel et des questions qu'il soulève.

Le 23 septembre 2011, Louvain-la-Neuve, Ferme du Biéreau dans le cadre de la nuit des chercheurs

## Saison culturelle

### Une rentrée culturelle exceptionnelle

La nouvelle saison d'UCL Culture, autour de l'artiste en résidence François Bon, démarrera dès la rentrée académique par deux concerts de qualité.

Le groupe belge Suarez, d'une part, fera halte à Louvain-la-Neuve pour prouver tout le bien que l'on a pensé de son album *L'Indécideur*, sorti en 2010. D'autre part, l'Orchestre national de Belgique se produira avec Lorenzo Gatto. Deux dates à ne pas manquer!

Suarez, le 28 septembre, Louvain-la-Neuve, Ferme du Biéreau. L'Orchestre national de Belgique, le 29 septembre, Aula Magna, Louvain-la-Neuve.

→ [www.uclouvain.be/culture](http://www.uclouvain.be/culture)

## Anniversaire

### 40 ans pour la Communauté française

La Communauté française, rebaptisée récemment Fédération Wallonie-Bruxelles, fêtera son 40<sup>e</sup> anniversaire en septembre prochain à Ottignies-Louvain-la-Neuve. La Ville a été choisie pour son expérience en matière d'organisation d'événements, pour la présence de nombreux étudiants et aussi pour sa dimension historique. Au programme des festivités: concerts géants, mapping sur la façade de l'Aula Magna et scénographie sur le lac, visites gratuites des musées entres autres...

Du 4 au 29 septembre, Louvain-la-Neuve.

→ [www.uclouvain.be/culture](http://www.uclouvain.be/culture)



IN Document

# LIVRES



## Décoder les séries télévisées

Présentées dans la grille des programmes depuis les années cinquante, les séries télévisées sont devenues un phénomène majeur, dont les scientifiques ont fait un sujet de recherche à part entière. Transdisciplinaire, l'ouvrage dirigé par Sarah Sepulchre, aborde l'histoire, la production et la programmation, la sérialité, le personnage et la réception de différentes séries actuelles et anciennes. Chaque aspect est analysé par un spécialiste et illustré par de nombreux exemples. L'objectif: fournir des outils pour que chacun puisse mieux comprendre le phénomène des séries et les décoder avec davantage de sens critique.

→ Sarah Sepulchre (dir.),  
*Décoder les séries télévisées*,  
De Boeck, 2011, 19,50 €.

## Redéfinir la prospérité

Entre «être» et «avoir», bien-être et abondance, la définition de la prospérité questionne. Un ouvrage collectif, dirigé par le Pr Isabelle Cassiers, pose les jalons pour un débat public. Prospérité vient du latin *prosperus*, qui signifie «conforme ou favorable aux espérances, aux attentes». Les différents contributeurs de l'ouvrage se sont demandé si «notre projection continue vers l'accumulation de richesses aurait-elle fait perdre de vue les attentes et les aspirations inscrites dans le registre de l'être? [...] Qu'on ait pu assimiler l'état heureux' à

## La gouvernance au cœur des politiques des organisations sportives

Ouvrage pédagogique conçu autour de cas-problèmes, le livre de Thierry Zintz, Mary A. Hums et Joanne C. Maclean s'adresse aux étudiants, enseignants et professionnels du secteur que les jeux de pouvoir et les politiques des organisations sportives intéressent. Cet ouvrage expose, notamment, les mécanismes inhérents aux réseaux qui se développent dans l'espace sportif international ou encore contextualise les relations entre organisations sportives et pouvoir politique.

→ Mary A. Hums, Joanne C. Maclean, Thierry Zintz, *La gouvernance au cœur des politiques des organisations sportives*, De Boeck, 2011, 34,50 €.



*'l'augmentation des richesses' pourrait être une clé de compréhension de la crise multifforme que nous traversons.»*

→ Isabelle Cassiers et alii,  
*Redéfinir la prospérité. Jalons pour un débat public*, Editions de l'Aube, 2011, 25 €.



# Michèle Braconnier, FORGEUSE DE TALENTS

Formée à l'UCL et à l'Atelier théâtre Jean Vilar, Michèle Braconnier est la fondatrice et la directrice artistique du théâtre LL, une ancienne forge au cœur du quartier Matonge à Bruxelles. Sa vocation? Soutenir les jeunes artistes.

À l'UCL, Michèle l'a connue en bottes. Alors que Louvain-la-Neuve sortait encore de terre, elle entame des études en communication sociale. «*Mes parents n'avaient pas de grands moyens, et la bourse d'étude n'était pas suffisante. Il me fallait un job, je l'ai trouvé au théâtre Jean Vilar*». Auprès de l'équipe d'Armand Delcampe, «*une vraie petite famille à l'époque*», elle découvre, en tant qu'ouvreuse, un univers de lettres, jusque-là inconnu.

## Savoir faire

Parallèlement, elle se frotte à la face artistique du milieu au sein du Théâtre universitaire de Louvain et au Centre d'études théâtrales: mise en scène, comédie ou encore scénographie. Mais ce qui l'intéresse se trouve de l'autre côté du miroir: «*dans l'organisation, la faisabilité des choses*». Tant mieux car c'est de ce côté qu'après quatre ans de travail à temps partiel, l'Atelier théâtre Jean Vilar (ATJV) l'embauche à temps plein, à la tête du bureau de location. Le terrain, plus que ses études, la forme donc à son métier. «*Il faut faire pour apprendre. Avec cette équipe soudée et compétente, j'ai tout fait: la comptabilité, la programmation, l'accueil du public, l'accompagnement des artistes, la réalisation d'une revue, d'une exposition... Je m'en souviens comme si c'était hier. Je travaillais de midi à minuit. C'était passionnant mais à l'arrivée de ma fille, ce n'était plus possible.*»

## Le prix de l'indépendance

Elle quitte alors l'ATJV, mais le «virus» du théâtre qu'elle y a attrapé ne la quitte pas. Elle «galère» mais profite des boulots alimentaires pour compléter le panel déjà très complet de ses savoir-faire. C'est auprès des jeunes compagnies sans subvention, pour qui elle a travaillé en free-lance, que naît son projet. Celui auquel elle consacre quinze heures de ses journées, et plus... «*Si seulement les journées duraient 28 heures!*». Celui pour lequel ses petits yeux bleus rieurs et déterminés s'agrandissent et s'animent dès qu'il s'agit de le raconter. Celui pour lequel elle n'a pas hésité à s'endetter de 250 000 euros, quitte à manger des œufs et des pâtes... pendant près de dix ans. «*C'est le temps qu'il faut à une structure pour s'installer. Je voulais être autonome, donc*



Louvain

Le théâtre dirigé par Michèle Braconnier finance des artistes pour leur recherche créatrice, sans obligation de résultat.

*il m'en fallait une. Quand j'ai trouvé cet espace, c'était clair qu'il allait être dédié aux jeunes compagnies. Elles me passionnaient*».

Derrière une porte de garage, dans une ancienne forge datant de 1850, elle propose aux jeunes compagnies de danse, théâtre, musique ou encore de cirque un espace et un soutien à l'éclosion de leur création. À la demande du ministère de la culture, elle en fait un théâtre. En 2007, face aux difficultés financières et avec le soutien notamment de la ministre Fadila Laanan (PS), elle repense son projet, en trois volets. Le principal détonne dans le paysage théâtral: financer des artistes pour leur recherche créatrice, sans obligation de production et donc de résultat. Comment? Grâce à un système d'indemnité-bénévolat d'une trentaine d'euros par jour de recherche. Le Vrak festival offre ainsi l'opportunité, rare, de voir l'état des recherches des artistes en résidence, là où elles en sont dans leur travail. Les deux dernières éditions furent un succès complet. La prochaine aura lieu en décembre 2012. **Lydie Mushamalirwa**

→ [www.llasbl.be](http://www.llasbl.be)

# Faut-il allonger la formation

Allonger la formation des enseignants? À l'instar des autres pays industrialisés, la Belgique devra, explique Vincent Dupriez, revoir ses dispositifs de formation. Car les exigences à l'égard des enseignants se sont accrues. On leur demande aujourd'hui de faire

progresser tous les élèves et pas seulement de pédaler avec la tête du peloton. Il faudra donc leur proposer une formation de haut niveau aux disciplines qu'ils enseigneront mais aussi aux sciences humaines et à la pédagogie, couplée à des stages. Et de

## ÉVALUER, AVANT TOUTE DÉCISION

Par Robert Deschamps

**F**aut-il allonger de 3 à 5 ans les études des enseignants formés dans les écoles normales? Cette question soulève des enjeux importants qui n'ont, jusqu'ici, pas fait l'objet d'une analyse approfondie. Ces enjeux sont de plusieurs ordres, et il convient de les étudier à fond avant toute décision.

Sur le plan pédagogique, il faudrait, d'abord, évaluer l'allongement de 2 à 3 ans des études normales, ce qui n'a pas été fait. En outre, quel serait le contenu des 2 années supplémentaires envisagées et celui-ci justifie-t-il l'allongement? Il pourrait être préférable d'instaurer une formation continuée structurée des enseignants tout au long de leur vie professionnelle, en dehors des périodes de présence des élèves.

### Des conséquences sociales et budgétaires

D'autre part, l'allongement de la durée des études accroîtra encore le risque de pénurie d'enseignants alors que ce problème est déjà sensible du fait de l'allongement des études universitaires et de l'agrégation. Sommes-nous prêts à y faire face? Préférer une formation continuée permettrait d'éviter cette pénurie.

**L'allongement de la durée des études accroîtra encore le risque de pénurie d'enseignants alors que ce problème est déjà sensible du fait de l'allongement des études universitaires et de l'agrégation.**

Du point de vue social, financer 3 ans d'études supérieures ou 5 ans, ne revient pas au même. Cela n'empêche pas ceux qui ont étudié 3 ans d'être de bons enseignants. Il est à craindre que l'allongement de la durée des études décourage, ou empêche, beaucoup de se diriger vers l'enseignement. Avons-nous évalué l'ampleur de ce problème? Enfin, il faut examiner l'impact budgétaire d'une telle déci-

sion, en ne se contentant pas de considérer uniquement le coût initial lors de la mise en œuvre, mais en évaluant le montant annuel en «vitesse de croisière.»

Un premier coût sera lié à l'augmentation du nombre d'étudiants dans l'enseignement supérieur qui accueillera les futurs enseignants pendant cinq ans au lieu de trois. On peut l'estimer à plus de 50 millions d'euros par an.

### 10% du budget total

Le coût le plus important résultera, lui, de l'alignement des salaires. Lors du passage des études normales de 2 à 3 ans, ceux qui avaient étudié 2 ans ont vu leurs salaires mis au même niveau que les rémunérations de leurs collègues qui avaient fait 3 ans d'études. Fin des années nonante, les salaires des instituteurs ont été alignés sur ceux des régents, ces deux catégories ayant étudié le même nombre d'années. Pour les mêmes raisons, passer de 3 à 5 ans conduira à aligner les salaires de tous les enseignants, y compris ceux qui avaient étudié 3 ans, sur le salaire des licenciés. Coût de ces mesures salariales? Plus de 600 millions d'euros.

L'impact budgétaire de cette mesure se chiffre donc à 650 millions, montant à mettre en rapport avec le budget de l'enseignement, tous niveaux confondus, qui est actuellement d'un peu plus de 6,5 milliards (soit les 3/4 du budget de la Communauté française). Il s'agirait donc d'une augmentation réelle de plus de 10% des dépenses, supérieure au budget total des universités en 2011 ou à celui de la culture, ou du social.

En 2011, la Communauté française fait déjà face à un déficit budgétaire de 450 millions. Les dépenses supplémentaires devraient donc être financées par un endettement croissant. Cela a-t-il du sens quand on sait par ailleurs que notre enseignement est un des 4 ou 5 les plus généreusement financés au monde (dépenses publiques d'enseignement en pourcentage du revenu des habitants)?

Voilà les enjeux qu'il convient d'analyser en détail avant de lancer le débat et de susciter des attentes, et sans doute des frustrations. ■



D.R.

Robert Deschamps est professeur aux Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur.

# des enseignants?

s'interroger: que sommes-nous prêts à investir? De son côté, insiste Robert Deschamps, la question posée soulève des enjeux importants qui doivent, avant toute décision, faire l'objet d'une analyse approfondie. Quel sera le contenu des années

supplémentaires? Ne convient-il pas, plutôt, d'instaurer une formation continuée structurée des enseignants tout au long de leur vie professionnelle? Il chiffre par ailleurs l'impact budgétaire de la mesure: il serait supérieur au budget des universités en 2011.

## L'ÉCOLE A BESOIN D'ENSEIGNANTS VALORISÉS, MOTIVÉS ET COMPÉTENTS

Par Vincent Dupriez

Les faiblesses majeures du système éducatif en Communauté française sont aujourd'hui bien connues: une proportion beaucoup trop importante d'élèves quitte l'école avec un niveau d'apprentissage très faible et les parcours scolaires sont trop dépendants du milieu socio-culturel dont sont issus les élèves. Le défi majeur de notre enseignement est dès lors clair: faire monter le niveau des savoirs et des compétences de tous les élèves tout en limitant le poids des héritages familiaux sur les parcours éducatifs.

**Un système éducatif ambitieux a besoin d'enseignants valorisés, motivés et compétents.**

Pour avancer dans cette direction, la Communauté française doit poursuivre une rénovation en profondeur des modes de régulation du système éducatif tout en avançant dans la mise en place d'une culture et d'instruments d'accompagnement, dès leur plus jeune âge, des élèves en difficulté d'apprentissage. Au cœur d'un tel processus de changement, il y a des acteurs-clés, les enseignants.

### Accroître l'attractivité du métier

Les théories des organisations ont à ce propos montré à quel point dans le milieu scolaire, davantage que dans d'autres environnements de travail, la qualité du travail dépend largement de l'implication et des compétences de ses travailleurs. Dans les systèmes éducatifs, la ligne hiérarchique est en effet presque inexistante, la standardisation du travail enseignant connaît d'évidentes limites liées à la complexité de la tâche et à sa nature interactive et la division du travail (chacun dans sa classe) est peu propice au travail collectif. En somme, même si les recherches ont montré la nécessité d'agir simultanément sur divers paramètres, au cœur des écoles et des classes, ce sont les maîtres qui enseignent et un système éducatif ambitieux a besoin d'enseignants valorisés, motivés et compétents.

Dans ce contexte, des questions-clés se posent sur ces acteurs et le métier qu'ils exercent. Comment accroître l'attractivité du métier? Comment mieux former les enseignants à ce métier dont la complexité s'est solidement accrue depuis qu'on leur demande de faire progresser tous les élèves, et pas seulement de pédaler avec la tête du peloton? De toute évidence, les deux modèles de formation qui prévalent aujourd'hui (à l'Université et dans les Hautes Écoles) ne répondent pas suffisamment à ce défi.

### Une solide formation en sciences humaines

À l'instar des autres pays industrialisés, la Belgique devra revoir prochainement ses dispositifs de formation des enseignants. En intégrant dans la formation de tous ceux-ci, quel que soit le niveau d'enseignement concerné, une formation de haut niveau aux disciplines qu'ils enseigneront, une solide formation dans les sciences humaines indispensables à l'analyse et à l'intervention dans le champ scolaire et une formation pédagogique dont on sait qu'elle n'est profitable que si elle s'appuie sur des situations de stage faisant l'objet d'une analyse en profondeur. Une telle formation ne s'acquiert pas en trois ans. Pour un grand nombre d'enseignants, elle sera dès lors synonyme d'un allongement de la durée des études, dont les modalités organisationnelles sont à débattre. Et, parallèlement, de l'obtention d'un diplôme de second cycle contribuant de facto à une revalorisation du métier, mais entraînant aussi, à terme, des conséquences salariales délicates pour le budget de la Communauté française.

C'est donc aussi un arbitrage politique qu'il s'agira d'opérer: Que sommes-nous prêts à investir dans les métiers de l'enseignement pour y attirer les meilleurs jeunes et les doter d'une formation exigeante et approfondie? ■

Vincent Dupriez est professeur à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation et membre de l'*Institute of Analysis of Change in Contemporary and Historical Societies* de l'UCL.



D.R.